

D E S

Differens degrés de l'Anéantissement &  
de l'Exaltation  
de notre glorieux Redempteur.

O U

# SERMON

Sur ces paroles de l'Épître de Saint Paul  
aux Philippiens. 2. 7 — II.

*Prononcé à Amsterdam dans l'Eglise Neuve  
Françoise, le Dimanche au matin 11.  
d'Avril 1706. jour de Sainte Cène.*

Par

**B. DE BRISSAC,**

Ci-devant Pasteur de Châtellerault,  
& présentement Pensionnaire à  
Amsterdam.



**A AMSTERDAM,**

Aux dépens d'ESTIENNE ROGER, Marchand  
Libraire, chez qui l'on trouve un assortiment  
général, de toute sorte de Musique.

**M. D. C. C. VI.**

D 6949



Au nom de Dieu. Amen.

Philippiens Chapitre 2.

Verf. 7. Toutefois il s'est anéanti soi-même , ayant pris la forme de serviteur , fait à la semblance des hommes.

Verf. 8. Et étant trouvé en figure comme un homme , il s'est abaissé soi-même , & a été obéissant jusqu'à la mort , voire la mort de la croix.

Verf. 9. Pour laquelle cause aussi Dieu l'a souverainement élevé , & lui a donné un Nom , qui est sur tout Nom :

Verf. 10. Afin qu'au Nom de Jesus tout génou se ploye , de  
 A 2 ceux.

ceux qui sont aux cieus , & sur la terre , & sous la terre :

Verf. 11. Et que toute langue confesse , que Jesus Christ est le Seigneur , à la gloire de Dieu le Pere.

**M**Es freres bien aimez en nôtre Seigneur Jesus Christ,

**F**Aites je vous supplie avec moi une sainte & sérieuse réflexion sur cette verité, que je pose d'abord comme un principe incontestable , que de toutes les choses qui sont nécessaires à un Chrétien , pour le faire parvenir à la possession de la vie éternelle , il n'y en a point de plus importante , que la connoissance , & la pratique de son devoir. Car comme nous sommes tous obligez de nous en acquitter , sous peine de la

la

la privation du salut, il faut que nous l'apprenions aussi, & que nous nous donnions garde de l'oublier désormais. Si l'on pouvoit descendre dans ce moment sur le bord des abîmes des damnés, & demander à ces misérables, qui y souffrent sans espérance, quelle est la cause de leurs mâchemens de langue, & de leur rage, ne croyez-vous pas qu'ils répondroient tous d'une même voix, *que c'est le peu de soin qu'ils ont eu de rendre à Dieu ce qu'ils lui devoient, après avoir été honorez de sa précieuse connoissance ?* C'est ce qui m'oblige à entreprendre ce matin, de vous donner mes pensées sur cette importante matière. Jesus Christ nôtre Divin Maître, a tenu son sang, & sa vie, dignement employez pour nous mériter le ciel; & je me tiendrai tout à fait heureux, si par un notable succès, je vous mon-



tre la voye, qui peut conduire à  
 sa félicité. Je vous avertis que  
 les paroles de mon texte, com-  
 me vous les avez déjà ouïes, nous  
 en fournissent un moyen tout af-  
 fûré, & qu'elles ne répondent pas  
 mal aux trois idées différentes que  
 nous fait naître la solemnité de  
 ce jour. Cette Table Sainte, que  
 vous voyez dressée devant vos  
 yeux, vous appelle à la médita-  
 tion de la mort cruelle, & igno-  
 minieuse du Fils unique de Dieu:  
 & c'est à l'éclaircissement de cet-  
 te très-grande consolation pour  
 vous, que je destine ces premiers  
 mots de nôtre texte, *que Jesus  
 Christ s'est anéanti soi-même, ayant  
 pris la forme de serviteur, fait à la  
 semblance des hommes: Et étant  
 trouvé en figure comme un homme,  
 il s'est abaissé soi-même, & a été  
 obéissant jusqu'à la mort, voire la  
 mort de la croix.* La solemnité de  
 ce

ce jour de Dimanche , qui est l'Octave de la Pâque, nous ramene encore agréablement le souvenir de la resurrection de ce même Sauveur : & c'est pour ne m'en éloigner pas entièrement , que je me propose en second lieu , de vous expliquer ce que l'Apôtre ajoûte immédiatement après , *que pour cette cause aussi , Dieu l'a souverainement élevé , & lui a donné un Nom , qui est sur tout Nom.* Enfin l'état où nous nous trouvons , & que les Anciens ne pouvoient guere mieux nous recommander que par ces beaux mots , *comme d'hommes nouvellement \* nés* , nous engage plus que jamais , à la pratique de nôtre devoir. Et je tiens que Saint Paul l'exprime parfaitement bien dans ces dernieres paroles , *afin qu'au Nom de Jesus tout génou se ploye , de ceux qui sont aux*  
*cieux ,*

\* Quasimodo.

*ciens, & sur la terre, & sous la terre, & que toute langue confesse que Jesus Christ est le Seigneur à la gloire de Dieu le Pere.*

Fidèles, l'abîme où je prétens descendre en votre présence, est très-profond. Demandez à Dieu qu'il me fasse la grace d'en remonter heureusement, pour votre consolation, & pour votre instruction. Et Toi-même en effet, ô mon Seigneur ! ô mon bon Dieu ! assiste-moi extraordinairement : touche mes lèvres d'un charbon vif, pris de dessus ton Autel, & ouvre les cœurs de ceux qui m'écoutent. Amen.

P R E M I E R E P A R T I E .

**C**elui dont parle Saint Paul dans notre texte, quoi qu'il ne le nomme pas tout d'abord, ne vous est pas inconnu ; & si par  
une

une sainte réflexion sur ce qui lie ce que je vais vous dire, avec ce qui a déjà précédé, vous portez vos pensées jusque dans l'éternité, vous le trouverez, selon la pensée de l'Apôtre, sur le Trône de la Majesté Divine, aussi-bien que le Pere, duquel il est issu: *Dieu comme lui*, ineffable comme lui, incomprehensible aussi-bien que lui, habitant dans une lumière dont on ne sauroit approcher, & faisant tout son bonheur, & sa propre félicité: *Lequel*, disoit Saint Paul au dessus de mon texte, *lequel étant en forme de Dieu n'a point reputé rapine d'être égal à Dieu.* Si par l'union de votre esprit avec un corps, qui a l'usage de ses sens, vous regardez toutes les parties de ce vaste Univers, vous apprendrez par la révélation des Livres Sacrez, que dans le tems ce même Seigneur  
les,



les a créés de rien , & qu'il les porte encore aujourd'hui par sa Parole toute-puissante. Mais si dans une suite d'examen de vôtre conscience , qui vous jette dans le trouble , car en effet si vous n'étiez point pécheurs , que feriez-vous ici ? si dans une suite d'examen vous vous attachez à l'œuvre ineffable de la Rédemption , selon le dessein principal de nôtre texte , vous réclamerez , & vous adorerez ce même Fils unique de Dieu , comme le seul Auteur de vôtre salut. Et voici, en suivant nôtre Apôtre comment je croi , qu'il faut commencer à expliquer les ( Mystères ) de mon texte.

Dans le commencement des tems heureux de l'Évangile , le Saint Esprit étant survenu dans le sein de la Bienheureuse Vierge , appropria un corps au *Verbe*  
*éter-*

éternel , & le fit nôtre Christ , ou plutôt le Messie de Dieu , semblable à nous : c'est à dire , sans me jeter dans une critique plus étendue , qu'il le fit un vrai homme comme les autres , excepté le peché , & c'est ce que l'Apôtre signifie , quand il dit , qu'il a été fait à la semblance des hommes , & qu'il a été trouvé en figure comme un homme.

Déjà certes c'est beaucoup , & un très-grand Mystère , que le Verbe éternel se soit ainsi anéanti soi-même , c'est à dire volontairement. Quoi ! ce que mon entendement ne peut comprendre , parce qu'il se trouve entredeux une distance infinie , se vient faire l'objet de ma vûë , & le toucher de mes sens ? Quoi ! celui que les cieus des cieus , & tous les espaces , que je conçois comme indefinis , ne sont pas capables de contenir , se renferme dans le sein d'une

d'une fille, qui demeure toujours vierge: & au moment de sa naissance, ( car tout cela relève son anéantissement , ) il est couché dans une creche? Médite un peu sur ces choses, ô Chrétien, mon très-cher frere, & tu auras un très-juste sujet de t'étonner de ce que l'Apôtre dit premierement, que *Jesus Christ s'est anéanti soi-même, ayant été fait à la semblance des hommes, & étant trouvé en figure comme un homme.*

Mais ensuite, le pain & le vin de cette Table, nous amene à la considération de souffrances, & plus grandes, & plus cruelles. Je laisse celles de ses fatigues, & de ses peines, que la *forme de serviteur* qu'il a prise, me pourroit pourtant obliger de vous expliquer. Je laisse sa faim, & sa soif, ses pleurs, ses soupirs & ses larmes: je ne le suivrai pas même dans  
le

le Jardin des Olives, où sa sueur étant changée en autant de grumeaux de sang, il dit au milieu de son angoisse, que *son ame est saisie de tristesse de toutes parts jusqu'à la mort*: & où prosterné sur la terre, sous la main vengeresse de son Pere, il lui demande par trois fois, que *cette coupe passe arriere de lui, sans qu'il la boive*. Je vous conduirai seulement, par le zèle de vôtre dévotion, & comme Saint Paul me l'ordonne principalement, au pied de la croix. Et là, vous le verrez dans son abaissement extrême, & dans l'acte de son obéissance la plus fidèle, sa tête est couronnée d'épines, ses pieds & ses mains sont transpercez de cloux, ou attachez avec des cordes, qu'importe ici cette difference? son côté est ouvert avec une lance; sa bouche est abrûvée de fiel détrempe dans



du vinaigre : tout son sang tombe goutte après goutte sur la terre, & les flèches invisibles du Tout-puissant, se faisant ressentir jusqu'aux facultez les plus secretes de son ame, il s'écrie, *Mon Dieu ! Mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?* Ah ! Chrétiens, que cet objet ainsi déchiré, est bien digne de nos regards ! Ah ! que son obéissance, sur le point de sortir de ce monde est bien plus grande, que celle par laquelle il commença & poursuivit sa vie ! Là c'est dans une crèche qu'on le met, & il s'y repose. Mais ici c'est sur une croix qu'il obéit. Là ce sont des langes qui l'enveloppent mais ici il est tout nud. Là Joseph & Marie le transportent pour le conserver : & par le très-grand soin qu'ils en ont, ils le prennent au milieu des Docteurs dans le Temple, Mais ici, ce sont

font des bourreaux , qui s'en faifif-  
sent dans l'action toute charita-  
ble de fa prière ; qui le fupli-  
cient , & le rendent *obéiffant jufqu'à*  
*la mort, voire jufqu'à la mort de la croix.*  
C'eft là la perfection , ou le plus  
haut point du Myftère.

Cieux ! je vous en appelle à  
témoins ; mais , toi terre , en l'au-  
torité de Dieu , je te fomme de  
me faire attention. Celui-la ex-  
pire fur la croix , vers qui les An-  
ges , les Patriarches , les Prophe-  
tes , & tous les justes , qui ont  
été depuis le commencement du  
monde jufqu'à cette heure , ont  
foûpiré. Celui-la eft obéiffant juf-  
qu'à la mort , fans que tous les  
animaux , toutes les plantes , &  
tous les hommes ne fauroient  
avoir le moindre mouvement de  
vie. Celui-la meurt , voire fur la  
croix , le plus cruel , & le plus  
abominable de tous les fupplices,

par le mérite duquel toutes les graces, toutes les vertus, & tous les dons du Saint Esprit sont inspirez du ciel sur la terre. *O Noblesse d'Israël!* \*, le Messie de Dieu, le *Nayré à mort*, & l'exemple de toute sainte obéissance, est donc gifant sur tes hauts lieux ! Il est attaché à la croix. Toute la nature s'en émeut; le soleil s'en obscurcit; la terre en tremble; les sepulcres s'en ouvrent; le Voile du Temple s'en déchire depuis le haut jusqu'au bas. Et nous, Chrétiens, nous y ferons toujourn insensibles ? nôtre dureté ne sera point amolie ? Nôtre cœur n'en fera point brisé ? C'est pourtant à nous à ressentir tous ces grands mouvemens, & si extraordinaires. C'est à nous à fremir, à battre nos poitrines, & pour ainsi dire, à nous mettre en mille & mille

\* 2. Sam. 1. 19.

mille morceaux , par les actes fin-  
 ceres d'une contrition pure , &  
 vraiment Chrétienne. Car à la  
 vûë de ce Sacrement Auguste ,  
 à quoi vous allez participer , où  
 croyez-vous , Ministre que je suis  
 de l'Évangile , & ayant à vous  
 donner le pain & le vin de la  
 Sainte Cène , où croyez-vous que  
 je doive chercher l'auteur de tou-  
 tes ces choses que Jesus Christ a  
 souffertes ? En accuserai-je *Pilate* ?  
 Saint Matthieu me dit que *ce Ju-*  
*ge* , ayant pris de l'eau , s'en lava les  
 mains devant le peuple , & dit , je  
 suis innocent du sang de ce Juste , vous  
 y aviserez. En accuserai-je *Herode* ?  
 non. Car Saint Luc nous apprend,  
 que l'ayant revêtu d'un habit  
 blanc , qui étoit la preuve du  
 sentiment qu'il avoit de son in-  
 nocence , il le renvoya à *Pilate*.  
 En accuserai-je *Caïphe* , *Anne* ,  
 les *Sacrificateurs* , & tout le *Peu-*  
 ple



ple des Juifs? Il me semble que ce n'en est pas ici le tems, puis que Saint Jean nous déclare, qu'ils reconnurent au dehors du Prétoire, qu'il ne leur étoit pas permis *de mettre personne à mort.* En accuserai-je encore les Soldats Romains, & les autres Sergens, qui le crucifierent? Ils n'ont plus de part à ce que nous disons aujourd'hui, & l'Écriture Sainte nous assûrant, que Jesus Christ a prié pour eux, si Dieu leur a remis leur crime, est-ce à nous à le leur reprocher, & à prendre plaisir à en exagérer l'horreur? Tournons plutôt, mes très-chers freres, tournons toutes ces justes considérations sur nous-mêmes; & ayant posé ces deux vérités, comme incontestables, l'une qu'Ésaïe nous apprend au 53. de ses Révélations, que la playe est venue à Christ pour le forfait du Peuple: & l'autre, dont

nô.

nôtre propre conscience nous accuse, que nous sommes nous-mêmes des pécheurs, disons chacun de nous, dans le sentiment de nos crimes, c'est moi, ô Souverain Seigneur! qui t'ai ainsi assujetti à toutes ces choses. C'est mon orgueil, qui t'a couronné d'épines; c'est ma délicatesse dans mon boire, & dans mon manger, qui t'a abrûvé de fiel & de vinaigre; ce sont mes fausses démarches, & mes mauvaises œuvres, qui t'ont percé les pieds & les mains; ce sont mes haines, & mes animositez, qui t'ont ouvert le cœur. *O Christ! le Christ du Dieu vivant!* quelle doit être, à ce matin, la disposition de mon esprit? Tu m'avois constitué Dominateur sur les œuvres de tes mains; tu avois mis toutes choses sous mes pieds, & non content de t'avoir revêtu de *la forme de serviteur*, je te fais  
en

encore souffrir la mort des esclaves les plus abominables, & les plus perdus. Tu m'avois formé à ton image, & jet'ai couvert de tant de crachats, & de playes si profondes, que tu n'es plus un homme, tu es un ver. Continuons, âmes fidèles, & vraiment repentantes, continuons, chacun de nous, dans cet aveu de nos crimes, selon la connoissance, que la participation à ce Sacrement de ce Dieu Homme, qui a souffert tant de choses, pourra nous en donner. Mais n'oublions pas les causes de cet extrême anéantissement. Je les prouve & de la part de Dieu, & de la part de nous-mêmes, & de la part de Jesus Christ, trois Articles, sur quoi il faut un peu réfléchir. Je parle premièrement *de Dieu*, parce qu'encore qu'il eût pû nous laisser pour jamais dans le désespoir, & dans

la rage des damnez , je dis que  
 la justice pour cela n'en eût point  
 été fatisfaite, son ire demeurant  
 toujours , nous n'eussions jamais  
 entendu parler de ces bienheu-  
 reux mourans , *ô Eternel ! je me suis  
 attendu à ton salut. Seigneur ! tu me lais-  
 ses maintenant aller , moi, ton servi-  
 teur , ou ta servante , en paix ;  
 & par conséquent, le Pere, qui  
 en avoit le droit, a imposé cette  
 dure nécessité de mourir à son  
 Fils : & le Fils, comme dit Saint  
 Paul, s'y est abaissé soi-même , &  
 a été obéissant jusqu'à la mort, voire  
 la mort de la croix.* D'où se pour-  
 roient très-aisément refuter divers  
 Hérétiques & leurs erreurs , mais  
 le tems ne me le peut pas permet-  
 tre. J'ai parlé ensuite de nous-mê-  
 mes , & j'en tire les causes en plu-  
 sieurs manières. Premièrement  
 pour la *remission de nos pechez* : car  
 Jesus Christ n'étant point mort , le  
 Pe-



Pere, comme je viens de le dire, feroit toujours irrité & nous ferions toujours les objets de sa colere, & de sa fureur éternelle. En suite, pour nous donner un modèle exemplaire, & de *sa douceur*, & de *sa libéralité*. De *sa douceur*, en ne demandant pas à Dieu des Légions d'Ange pour dissiper ses ennemis; mais en épanchant son ame en prières, & en obéissance, pour nôtre salut. Et de *sa libéralité* encore, car s'il accorda la gloire & l'immortalité de son Paradis au bon Larron, qui le voyant souffrir innocemment se convertit, & lui cria, *Seigneur, aye souvenance de moi, quand tu viendras dans ton Regne*. Si frappant vos poitrines pour le passé, & ne vivant que très-bien pour l'avenir vous l'embrassez avec une vive & ferme foi, ne croyez-vous pas plutôt, qu'il vous recueillira dans son

son Ciel à l'article de vôtre mort ?  
 Enfin Jesus Christ, à nôtre égard,  
 a été obéissant jusqu'à la mort de  
 la croix, pour nous meriter mille  
 & mille avantages, dont nous  
 n'eussions pû jouir autrement. Car  
 en vérité, si ses yeux n'eussent  
 point été fermez par la mort, les  
 nôtres seroient-ils présentement  
 ouverts à cette magnifique ma-  
 nifestation de sa vie ? Si sa tête  
 n'eût été baissée, oserions-nous le-  
 ver les nôtres si haut, dans l'es-  
 pérance d'une délivrance qui nous  
 est si nécessaire ? S'il n'eût crié, *j'ai*  
*soif*, boirions-nous à si longs traits  
 les eaux de sa grace, en attendant  
 que nous soyons parfaitement dés-  
 altérez au fleuve des délices dans  
 sa gloire ? Certainement, *il étoit*  
*donc nécessaire, & de la part de Dieu,*  
*& de la nôtre, que Jesus Christ s'a-*  
*baissât ainsi soi-même, & qu'il fût*  
 obéissant jusqu'à la mort de la  
 croix.

## S E C O N D E P A R T I E.

Mais enfin, j'ai parlé de *Jesus Christ* : & Saint Paul y est formel dans cette seconde Partie de mon texte. *Pour laquelle cause aussi, dit-il, Dieu la souverainement élevé, & lui a donné un Nom qui est sur tout Nom.* Je ne veux pas entrer dans une critique scrupuleuse, ni moins encore me jeter dans aucune controverse. Je fais pourtant qu'elles seroient plus nécessaires contre les Papistes, que quelques personnes mal affectonnées ne voudroient nous le faire accroire. Mais en examinant bien l'Écriture Sainte, il faut que je vous avertisse, que l'Apôtre ne veut dire ici autre chose, sinon que le Pere a eu pour agréable cette obéissance très-parfaite de son Fils, & que pour cette raison il l'a

cou-

couronné de la plus grande gloire, & de la plus haute puissance, dont l'on ait jamais parlé parmi les hommes. Je ne peferai point sur cette excellente remarque, que les noms, selon les \* étymologies Grèques, & Latines, ne sont donnez aux personnes, & aux choses, que pour les faire connoître telles qu'elles sont en elles-mêmes. C'est assez de l'avoir indiquée à ceux qui aiment les plus grandes veritez. Mais il faut nécessairement vous expliquer, comment cette liaison de l'aneantissement du Fils de Dieu, avec sa propre gloire, se justifie & par la nature de toutes sortes de Traitez, & par les bienfaits les plus considérables.

C

Je

\* Latini. *Nomen enim*, ait Festus, *quasi novimen* : à *Nosco*, quòd *notitiam faciat*, nam per id quo quidquid nominamus, agnoscitur.

Græci. ὄνομα, ὅτι ἐστὶ τὸ ὄνομα τῆς ἰδέας. per illud quippe, inquiritur in id quod res est.



Je commence par les *bienfaits*. Car si Mardochée le Juif, ayant rendu un bon office au Roi Assuerus, fut récompensé d'un si grand honneur qu'il porta sa couronne, & qu'il eut après lui le gouvernement de tout son Empire. De quelle gloire, je vous supplie, Jesus Christ ne doit-il point être environné ? Il a donné lieu à la justice du Pere, de se satisfaire, dans toute l'étendue de sa rigueur : & il a obtenu un exercice libre à sa miséricorde par son obéissance. Ah ! que *s'étant abaissé soi-même jusqu'à la mort de la croix*, il prenne donc un Nom par dessus tout Nom : & qu'il regne souverainement dans les cieux, dans nos cœurs, & jusqu'au plus profond des abîmes. Dans les cieux par sa gloire, dans nos cœurs par sa grace, & jusqu'au plus profond des abîmes par sa terreur, & par sa justice.

Mais

Mais j'ai parlé ensuite de toutes sortes de *Traitez*, car j'en remarque des exemples, & dans l'Écriture Sainte, & dans les meilleurs Auteurs. Dans l'Écriture Sainte, car si Jacob, selon le traité qu'il avoit fait avec Laban, ayant servi sept ans pour Lea, & sept autres pour Rachel qu'il aimoit, se retira enfin vers la maison de son pere. Que ne doit point faire Jesus Christ dans ces jours de nos fêtes si solennelles ? Les trente-trois ou trente-quatre années de sa vie se sont toutes écoulées sous la forme de serviteur, en peines, & en travaux, pour l'acquisition de ces deux grandes nations des Juifs, & des Gentils. Ah ! qu'il se voye donc présentement de la *posterité*, selon l'élegante expression du Prophete Isaïe. Ou comme je le repete encore, après Saint Paul, *qu'ayant été obéï-*

*sant jusqu'à la mort de la croix, Dieu l'éleve donc souverainement dans sa Maison éternelle, & lui donne un Nom qui soit sur tout Nom.*

Enfin j'ai parlé de quelques Auteurs. \* Car ils nous apprennent, que de certains peuples & sur tout les Asiatiques, confirmoient fort souvent leurs Alliances avec du sang, & qu'elles étoient les plus saintes, & les plus Augustes de toutes, comme étant plus solennellement ratifiées. Et que dirons-nous donc de l'Alliance traitée entre les Personnes Divines pour le salut des hommes ? L'une accomplira-t-elle parfaitement l'accord, & l'autre feroit-elle capable de le rompre. Le Fils dira-t-il, *me voici, ô Dieu ! pour faire ta volonté, & répandra-t-il, en effet tout son sang, & donnera-t-il sa vie,* au

\* Corn. Tacit. pag. 306. & Tertul. Apol. pag. 63.

au milieu des horreurs de la croix,  
 parmi les moqueries & les injures  
 des peuples, & dans le sentiment  
 de la plus terrible malediction de  
 la loi? Et le Pere le laisseroit-t'il tou-  
 jours dans cet état? N'est t-il pas  
 trop fidèle, & trop juste, pour ne  
 tenir pas sa promesse? *Jesus Christ,*  
 dit Saint Paul, *a été obéissant jus-*  
*qu'à la mort de la croix; & pour cet-*  
*te cause aussi, ajoute-t'il, Dieu l'a*  
*souverainement élevé, & lui a donné*  
*un Nom qui est sur tout Nom.* Sa tête  
 a été autrefois couronnée d'é-  
 pines : mais présentement, elle  
 est environnée d'une Majesté plus  
 resplendissante, & plus glorieuse  
 que celle du soleil même. Ses  
 mains ont été percées de cloux :  
 mais présentement elles sont ho-  
 norées du sceptre de tout le mon-  
 de. Ses yeux ont été fermez par  
 le dernier trait de la mort : mais  
 présentement ils sont ouverts



sur les actions , & sur les pensées :  
 les plus secrettes de tous les hom-  
 mes. Sa personne a été attachée  
 en croix sur la terre : mais pré-  
 sentement elle est assise à la main  
 droite de Dieu dans les cieux. Et là  
 au lieu des moqueries des peuples,  
 il reçoit l'hommage & l'adora-  
 tion des Seraphins & des Ar-  
 changes. Au lieu des crachats, qui  
 couvroient son visage , il est ré-  
 joui par l'odeur agréable , qui sort  
 de l'encensoir d'or , & qui sont  
 les prières des Saints. Au lieu du  
 manteau d'écarlate de ses Bour-  
 reaux , il est revêtu de cette Rob-  
 be magnifique, dont les pans rem-  
 plissent le Temple. Il est établi  
 pour Roi sur toutes les œuvres  
 de Dieu. Il est donné pour Pro-  
 phete à son Eglise , pour Sa-  
 crificateur de tous les péchez  
 des hommes , & pour Intercef-  
 seur des Elûs.

Mais

Mais en l'état où nous nous trouvons, & à nôtre égard, dans quelle vûë dire toutes ces choses? Mes freres, Saint Paul l'exprime admirablement bien dans cette dernière partie de nôtre texte, & il nous y prescrit à tous, d'une manière pathétique, les regles de nôtre devoir, *afin, dit-il, qu'au Nom de Jesus tout genou se ploie, de ceux qui sont aux cieux, & sur la terre, & sous la terre, & que toute langue confesse que Jesus Christ est le Seigneur à la gloire de Dieu le Pere.*

Sur quoi le peu de tems qui me reste ne me permet pas de vous tenir désormais un très-long discours. Et Dieu veuille seulement, que vous soyiez encore assez bien disposez pour mettre dans une sainte pratique, ce que je vais vous dire.

## T R O I S I È M E P A R T I E .

D'abord je vous déclare, que ces paroles sont tirées du chapitre quarante-cinquième du Prophete Isaïe, où le vrai Dieu, adoré par les Juifs, s'exprime ainsi ; *J'ai juré par moi-même, & la parole est sortie en justice hors de ma bouche, c'est que tout génou se ployera devant moi, & que toute langue jurera par moi.* Pour vous donner cet avis, ô Chrétiens, que l'Être souverain, à qui vous devez vous adresser dans ces tems, qui a été mort, mais qui est retourné à vie, & que l'Apôtre appelle le *Seigneur* par excellence, n'est pas une simple créature, produite dans le tems. Il est ce même Dieu, qui juroit par soi-même sous la loi, & devant qui le Peuple Ancien d'Israël ployoit le gé-

nou,

nou. C'est là l'objet Dieu, qui se présente devant vous. C'est à ce souverain Seigneur que je vous adresse.

Et afin que vous puissiez mieux vous acquitter de vôtre devoir envers lui, & que quelques exemples vous y engagent encore davantage, voici que l'Apôtre y interesse tout ce qu'il y au monde de plus capable de connoître Dieu. Car je ne saurois croire, qu'il s'y agisse aussi des choses inanimées. Il y interesse les Anges dans le Paradis, les hommes vivans sur la terre, & les personnes mortes, dont la matière des corps, est toute bouleversée, & dont les ames sont dans les cieux. Il veut que parmi cette foule innombrable d'êtres, qui adorent Jesus Christ, vous lui rendiez l'honneur qui lui appartient, aussi bien qu'au Pere. C'est un ordre qu'il donne lui-même.



même au 5. de Saint Jean, \* le  
*Pere*, dit-il, ne juge personne, mais  
 il a donné tout jugement au Fils;  
 Afin que tous honorent le Fils, com-  
 me ils honorent le Pere. De sorte  
 qu'il ajoûte aussi-tôt après, (&  
 je tiens, que c'est contre les Deï-  
 tes, & ceux qui prétendent qu'on  
 peut être sauvé sans Jesus Christ,  
 pourtant ce n'est point à nous de  
 damner personne, †) il ajoûte  
 aussi-

\* vers. 22. & 23.

† Car en effet, qui est celui d'entre les ve-  
 ritables Réformez qui ait jamais dit, un tel,  
 ou un tel est damné? C'est une Doctrine  
 seulement de Jesuites, & particulièrement  
 d'Adam, qui ayant faussement accusé feu  
 le très célèbre Monsieur Daillé, d'avoir par-  
 lé de la Damnation d'Origene, comme si ayant  
 été par avance dans les Enfers, il l'y eût  
 trouvé, engagea Monsieur Daillé à lui faire  
 cette réponse; Ce n'est là, que l'un des juge-  
 mens aussi faux, que précipitez, & témérai-  
 res, que vous faites tous les jours. —

Qui vous a dit, que je tiens qu'Origene est  
 damné? à Dieu ne plaise, qu'une si injuste  
 pré-

aussi-tôt après, que *celui qui n'honore point le Fils, n'honore point le Pere qui l'a envoyé.*

Mais, direz-vous, en quoi consiste cet honneur, ou cette adoration, que toutes les creatures raisonnables doivent à Jesus Christ? Je répons qu'à proprement parler le ployement de génou marque extérieurement les sentimens intérieurs, que nous avons pour Jesus Christ. Mais que comme l'Apôtre interesse dans nôtre Culte Religieux, les Anges, & les Esprits glorieux, qui ne sont pas présentement unis à des corps, & qui ne peuvent fléchir le génou au Nom de Jesus Christ, il seroit très-juste de l'entendre du Culte même

*présomption me soit jamais entrée dans l'esprit. Je laisse au Seigneur ces secrets, & ne suis pas si hardi, que de m'émanciper à définir que nul homme mortel ne peut savoir avec une certitude de foi. Part. 3. chap. 9. pag. 193. de la Replique de Mr. Daillé au Pere Adam.*

même & de l'adoration, que nous rendons au vrai Dieu. Et comme nous ne devons pas témérairement nous ingérer dans les fonctions religieuses des Anges, que nous n'avons point vûs, & que nous devons tout tourner pour nôtre instruction particulière, je vous supplie qu'en portant encore ma pensée sur l'imposition des Noms aux choses & aux personnes, dont je vous parlois il n'y a qu'un moment, je vous fasse faire une remarque, qui vous conduira à l'explication toute claire de nôtre texte. C'est qu'à l'égard de Jesus Christ, deux choses sont absolument nécessaires. L'une, que nous connoissons Jesus Christ, selon *son Nom*, c'est à dire, pour ce qu'il est: & l'autre, qu'à cause de sa très-grande gloire, nous n'ayons point de honte de le confesser. Cette remarque, comme

vous

vous voyez, se rapporte aussi parfaitement bien à cette vérité, que Saint Paul nous apprend au 10. de son Epître aux Romains, que si nous confessons le Seigneur Jesus de nôtre bouche, & que nous croyons en nôtre cœur, que Dieu la ressuscité des morts, nous serons sauvez. Je parle donc premièrement de la connoissance, que nous devons avoir de Jesus Christ, car sans elle, la confession que nôtre langue en feroit, ne seroit qu'un vain amusement de nous même, & un bruit inutile de nos lèvres. C'est pourquoi le Prophete dit au Psaume 116. qu'il a crû, & que pour cela il a parlé.

Mais j'ai dit en suite, qu'ayant une vraie connoissance de Jesus Christ, & que croyant en lui, nous ne devons jamais faire la moindre difficulté de le confesser, & cette confession procédant



comme vous venez de l'entendre, de la connoissance que nous avons de Jesus Christ , doit être très-sincère & très-libre : & naissant, encore sur tout , du cœur , elle ne peut jamais être empêchée, ni par le feu , ni par les flâmes , ni par le peril , ni par l'épée , ni par aucune autre chose , qui soit au monde. Toujours le fidèle dit, *qu'il sait à qui il a crû, & qu'il est puissant pour garder son dépôt.* Toujours il s'écrie, *que tout bien compté, il estime que les souffrances du tems présent ne sont point à contrepeser à la gloire à venir, qui doit être révélée en nous.* Et par tout ce que je viens de dire, vous concluez très-aisément, sans doute, que la confession que toute langue doit faire, *que Jesus Christ est le Seigneur,* n'est autre chose qu'une déclaration certaine, volontaire, sincère, & perpétuelle, que nous devons

vons faire de Jesus Christ, & de ce qui nous en est révélé; par laquelle déclaration, nous donnons à connoître ces trois choses à tous ceux, avec qui nous converfons. La *Premiere*, que nous nous donnons tous entiers à ce fouverain Seigneur, & que nous foufcrivons à tout ce qu'il nous a dit; comme à une verité certaine, indubitable, & qui ne peut jamais être ébranlée. La *Deuzieme*, que ce fouverain Maître, & Seigneur, est digne que tout homme en parle fincèrement, fans fraude, & fans difsimulation. Et la *troisieme*, que nous le jugeons fi digne de nos adorations, & de nos hommages, que nous fommes prêts à tout fouffrir, pour fon nom, les injures, le banniffement, la perte de nos biens, & la mort même.

Enfin l'Apôtre ajoute, à la gloire de Dieu le Pere. Je n'ai qu'un

mot à dire sur ce sujet: c'est que le Pere maintenant *les droits de la Divinité*, tout ce que les deux autres Personnes de la très-Sainte Trinité ont fait pour nôtre salut, ce qu'elles font encore, & ce qu'elles feront éternellement, tournera à la gloire de Dieu le Pere. Je sai, que la nature y contribué de toute sa force. Car que veulent dire ces cieux, qui roulent avec tant de rapidité sur nos têtes? Que veut dire ce soleil, qui se couche tous les soirs, & qui se leve tout les matins? Que veulent dire toutes ces agréables vicissitudes, de nos mois, de nos jours, & de nos saisons? Certainement, dans la même expression du grand Roi Prophete, toutes ces choses *racontent la gloire du Dieu fort, & donnent à connoître l'ouvrage de ses mains*. Je sai qu'on pouroit encore avoir de plus nobles

bles pensées de *la gloire* de Dieu, à l'occasion des tems des Saints Patriarches, & de l'œconomie de la Loi. Car par exemple, ce Déluge universel, cet embrasement particulier de Sodome, & de Gomorre, ces apparitions si fréquentes, & en même tems, si extraordinaires aux plus saints hommes, ces différentes playes d'Egypte, ces peregrinations des enfans d'Israël dans le Désert, cette colonne de nuée & de feu, cette Manne, cette eau du Rocher, ce serpent d'airain, ce Moïse, ce Josué, ces Juges, ces combats, ces victoires; leur captivité, leur retour; tous leurs Rois, leurs Prophetes, & leurs Sacrificateurs; qu'étoit-ce que tout cela, si non autant de bouches, qui leur faisoient dire de tous côtez, & en tout tems *notre gouvernement est une Theocratie*: il y a un Seigneur, &



un Dieu , qui regne sur nous , *en sa gloire*. Il est infiniment sage : Il est tout puissant , très-Juste , très-Bon , & souverainement Miséricordieux. Mais pourtant, ajoutons , que tout cela n'a point été *si fort à la gloire de Dieu* , que ce qu'a fait Jesus Christ. Au moment de sa naissance , qui se fit à *la semblance des hommes* , comme l'Apôtre nous l'a appris , Il attira une armée celeste , qui entonna ce Divin Cantique , *Gloire soit à Dieu , aux cieux très-hauts , & en terre paix , envers les hommes bonne volonté*. Depuis il procura cette même gloire , par toutes ses Leçons , par ses miracles , & dans toute sa vie. Mais il n'y travailla point , avec tant de succès , que lors qu'étant souverainement élevé , il versa son Esprit sur ses Apôtres. Ce fut dans ce tems-là , que toutes ses œuvres se ma-  
ni-

nifesterent à la gloire de Dieu son  
 Pere. Ce fut dans ce tems-là, que  
 la voix de sa souveraine Puissan-  
 ce, de sa Bonté, de sa Sageffe,  
 de sa Justice, & de sa Miséricor-  
 de, alla jusqu'au bout du monde.  
 Nôtre origine, dit Tertullien dans  
 son Apologetique, \* est depuis peu  
 de jours, & pourtant nous remplis-  
 sons les villes, les forteresses, les  
 Armées & le Senat. Tous les  
 faux dieux furent détruits; &  
 tandis que les Saints Anges &  
 tous les Esprits glorieux l'ado-  
 roient, & confessoient, que Jesus  
 Christ est le Seigneur, dans les cieux;  
 Les hommes se consacrerent tous  
 entiers à l'honneur de ce même  
 Dieu, sur la terre. Il fit de leurs  
 cœurs autant de Temples vivans,  
 qu'il consacra à la gloire de  
 son Pere. Il continuë encore  
 tous les jours, en nous sancti-  
 fiant,

fiant, en nous maintenant, au milieu de tant de corruptions & d'erreurs, qui font au monde. Mais il ne parachevera cette sainte œuvre, qu'au dernier jour, lors que remplissant les Enfers, de tant d'injustes, de tant de vicieux, & de tant d'impénitens, qui ne veulent pas, que ce souverain Seigneur regne sur eux, & qui sont comme autant d'épines aux yeux des justes, qui les empêchent de le confesser, il nous élèvera là haut dans son Paradis. Et là nous verrons la gloire de Dieu face à face; là nous chanterons des *Hallelou-jacelestes*, *Louez l'Eternel.*

### CONCLUSION.

Mes freres, ce qui nous reste de plus nécessaire, c'est de nous faire une très-particulière applica-  
tion

tion de tout ce que nous venons d'entendre. Tout ce que Jesus Christ a fait est pour nôtre instruction, & pour nôtre consolation. S'il se fait un *homme, semblable à nous*, sur la terre, c'est que n'ayant point pris les Anges, il veut nous rendre participans de sa Nature Divine, dans le Ciel. S'il entre en Lice avec Satan, c'est dans cette vûë, toute pleine de consolation pour nous, qu'ayant été *tenté comme nous en toutes choses*, hormis le peché il faudra mieux nous faire triompher par lui. S'il visite les douze Tribus d'Israël, & s'il fait aller la voix de ses Ministres jusqu'aux bouts du monde, c'est pour nous appeller toujours à lui. S'il meurt, comme le pain, & le vin de cette Cène le justifie, c'est pour faire la propiciation de nos pechez. S'il ressuscite, c'est pour nôtre justification. S'il est  
 éle-



élevé, dans le Ciel, en honneur, & en autorité, & *s'il reçoit un Nom qui est sur tout Nom*, c'est pour interceder pour nous, en qualité de nôtre Avocat; c'est pour nous préparer des places honorables entre ceux qui le louent déjà & qui le glorifient, sur le Trône de son Empire. Suivons-le, mes très-chers freres, suivons-le, de nos cœurs, & de nos affections. *Va* disoit-il, à la Sainte Marie, qui étoit venuë le chercher dès le Dimanche matin au sepulcre, *va à mes Freres, & leur di, je monte à mon pere, & à vôtre Pere: à mon Dieu, & à vôtre Dieu.* En son nom, très-saint, & vraiment vénérable, nous venons à ce matin vers vous, & nous vous disons, il est monté, ce souverain Seigneur de vos âmes & de tout ce qui vous appartient; il est monté à vôtre Pere, & à vôtre Dieu.

Ne

Ne craignez plus désormais de le toucher , non des bras du corps , en le portant dans vos mains, ou en le mettant dans la bouche, à la mode des communians de la religion Romaine, cet état est indigne de la gloire: mais en lui donnant sincèrement , comme je l'ai déjà dit , nos cœurs & nos affections, en nous réjouissant, avec tous les bons Chrétiens, de l'heureuse délivrance, qui arrive aujourd'hui à nôtre glorieux Redempteur. Les Anges en descendant , tous joyeux , du Ciel, la terre en tremble ; & nous , pour qui cette oeuvre si magnifique a été produitte , demeurerions-nous dans le silence , & insensibles ? Non, Chrétiens fidèles remplissons plutôt nos bouches d'actions de grâces ; & assemblez que nous sommes tous dans cette sainte Maison , disons par des transports de gratitude ,  
&

& de joye , *nôtre Maître a vaincu la mort* , il a brisé les liens du sepulcre: & il nous promet de nous faire part au dernier jour de la pompe de sa gloire. Ministres fidèles du Seigneur Jesus , que la Sainte Providence a assemblez ici en assez bon nombre , que cette grande promesse , nous fasse essuier nos larmes , & adoucisse nos peines. Nous avons des angoisses à force , & en abondance : & quoi que selon toutes les loix Canoniques , nul ne dût jamais avoir entrepris de nous troubler dans nôtre Mission pour le Saint Ministère , nos Troupeaux nous ont pourtant été ravis. Mais pour cela , ne perdons pas courage : nous sommes tous Serviteurs de Jesus Christ , & lui-même ayant été obéissant jusqu'à la mort de la croix , participons courageusement à ses coups de fouet & à ses épines. *C'est*

*par*

*par liens , & par tribulations , qu'il nous faut entrer dans son Royaume. Et quel plus grand honneur , que de marcher sur ses traces , & d'arriver par le même chemin , au lieu où il regne glorieusement ? Pour la cause de ses souffrances , & de son extrême anéantissement , Dieu la souverainement élevé ; & je vous assure que Dieu nous aura aussi agréables en lui , & qu'il nous fera heureusement triompher par lui. Quant à vous , fidèles , tirez aussi bien que nous , une très-magnifique consolation de la Resurrection de Jesus Christ , & de sa gloire. Ce vous doit être une preuve incontestable , que vous ne ferez pas laissez pour toujours , ou dans le mépris , ou dans la peine.*

*Je fais qu'après notre départ , comme disoit Saint Paul , c'est à dire , comme je m'explique , que quand il n'y aura pas un de nos Mi-*



nistres , qui pourra témoigner par soi-même , de nôtre *administration* , selon les reglemens de nôtre Discipline , & de la *pureté de nôtre Doctrine* , selon l'Écriture , Satan , ce Loup ravissant , fera plus d'efforts que jamais , pour vous précipiter dans la mort. Si ce n'est par soi-même , comme de vrai il porte toujourns les caracteres de sa reprobation , ce sera par les honneurs du monde , par ses richesses , & par ses charmes. Si ce n'est par le monde , ce sera par l'intervention de vôtre propre chair , en vous excitant à la colere , à la haine , à l'avarice , à l'ambition , & à l'injustice.

Enfin , si ce n'est ni par soi-même , ni par le monde , ni par la chair , ni par toutes ces œuvres infructueuses , dont je viens de parler , ce sera par les obstacles

cles qu'il vous fera naître dans le service de Dieu, vous détournant aux choses périssables, & empêchant vos langues de confesser que *Jesus Christ est le Seigneur*. Evitez tous ces pièges: mettez, je vous supplie, ce peu d'enseignemens qui me restent encore, en une très-heureuse pratique. Si Satan vous inspire quelque méchante pensée contre une des Personnes de la très-Sainte Trinité, pour en entrer en défiance, & pour en parler mal, dites à peu près comme saint Polycarpe, Quoi! le Pere m'a donné l'être, & m'a conservé jusqu'à l'âge où je suis; quoi! son Fils Jesus Christ est mort pour mes pechez, & il m'offre son intercession; quoi! le Saint Esprit est mon Consolateur, & il m'a donné la foi; ils ne m'ont jamais fait que du bien; & comment serois-je si malheureux,

que de leur vouloir du mal , ou que de les blasphemer ? *Je croi au Pere , je croi au Fils , je croi au Saint Esprit.* Si Satan vous oppose ses Légions infernales ; dites , que ceux qui sont pour vous , sont en plus grand nombre , & plus forts , que ceux qui sont contre vous. S'il veut vous rendre oisifs , & vous endormir dans une trop grande nonchalance ; dites , qu'étant des hommes nouveaux , vous devez avoir des pensées toutes nouvelles ; & vous reveiller à l'envi , *negligeant les choses qui sont déjà faites , & faisant de nouveaux progrès vers celles qui sont en avant ;* & qu'au reste , celui qui ayant mis la main à la charruë , regarde derrière lui , n'est point bien disposé pour le Royaume de Dieu. Si Satan vous veut détourner par le soin des choses de ce monde , dites-lui que l'homme ne vit pas seulement de pain ,

pain : qu'il faut chercher premièrement le Royaume de Dieu, & sa justice : que le monde passe, & sa convoitise ; mais que celui qui fait la volonté de Dieu percera tous les siècles, & qu'il vivra éternellement. S'il veut vous rendre impatiens dans l'adversité, dites, que c'est la volonté de Dieu de consacrer ses enfans à la gloire, par les tribulations ; & que toutes choses aident ensemble en bien à ceux qui aiment Dieu. Enfin, s'il vous menace de la mort, & qu'il vous la présente en effet, dans tout ce que sa fureur l'a renduë la plus redoutable ; au nom de Dieu n'en foyez jamais épouventez ; Jesus Christ vous aidera lui-même à la souffrir. Elle n'a plus rien de terrible pour vous ; & je vous promets, qu'à la dernière & grande Journée, au son de la trompette, avec cri,



& exhortation d'Archanges , nôtre Divin Chef viendra ranimer nos corps , & il nous ressuscitera. Seulement , mettons-nous en état d'en être rendus dignes de plus en plus ; participons à la *sainteté* du Seigneur. Il est vrai , mes très-chers freres les Réfugiez , que nous n'y avons pas fait jusques ici de très-grands progrès , & que nous portons plus loin que jamais nôtre orgueil , & nôtre vanité. Nous avons même inspiré ces vices aux habitans naturels de ces Provinces , & ils s'y laissent aller. Mais ne finissons pas nôtre heure , par de si justes reproches. Retournons plutôt , tous tant que nous sommes à nôtre devoir. Nous avons offensé Dieu : Il est en colere : la guerre continuë ; nous ne savons point quand elle pourra finir. Mais voici le

Sa-

Sacrement de la remission de nos pechez , & de l'assistance du Saint Esprit. Le pain rompu vous représente le corps de Jesus Christ froissé , & navré de douleurs , pour satisfaire à la justice de son Pere. Le vin versé dans la coupe vous assure que le sang de ce même Seigneur, a été répandu avec violence pour vous. Approchant donc de cette sainte Table , représentez-vous son extrême anéantissement , & son obéissance si parfaite. Voyez ses pleurs , & entendez ses paroles , toutes ces choses sont pour vous consoler. Sa tête est baissée pour vous donner un salutaire baiser : ses mains sont étenduës afin de vous recevoir , & de vous embrasser : ses pieds sont arrêtez pour vous attendre , jusqu'à ce bienheureux moment ,  
que

que vous vous allez approcher de lui ; son côté est ouvert pour vous mettre à couvert de vos ennemis : ou comme dit le Cantique des Cantiques : *pour vous cacher dans les trous de la Roche.* Il en sort du sang , pour vous justifier , & de l'eau pour vous sanctifier. Venez donc , Ames Chrétiennes , & fidèles , à la sainte Table , dans ces saintes méditations , & foyez persuadez qu'il n'est pas plus vrai , que Jesus Christ est ressuscité , & glorieux dans le Ciel , que vous ressusciterez aussi à vôtre tour , & ferez participans de son immortalité bienheureuse. Oüi , vous triompherez avec lui ; Oüi vos corps seront rendus glorieux comme le sien. O Dieu , Pere du Ciel & de la terre , pardonne tous les pechez à ce Peuple.

ple.

ple , & à nous-même. Fai que nous communions tous dignement à la mort de Jesus Christ, afin que nous soyons tous participans de ta vie, & de ta gloire avec lui. Amen.

